



Daurel, 1892

INSTITUT FRANÇAIS DE LA VIGNE ET DU VIN

Olivier Yobrégat  
IFV Sud-Ouest

## Le Malbec(k) à Bordeaux

**Une présence ancienne et  
reconnue**

9<sup>èmes</sup> Rencontres des Cépages Modestes  
*Saint-Côme d'Olt, 9 novembre 2019*



# Introduction

- Le **Malbec** : présent dans les décrets AOP rouges et rosés de Gironde, depuis les premiers (1936)
- Aujourd'hui, le plus souvent cépage accessoire, mais pas toujours (*AOP Bordeaux, Bordeaux Supérieur, Côtes de Bourg, ...*)
- Représente moins de 10 % de la surface plantée en cépages rouges en Gironde
- Et pourtant...

# Première mention (?) : 1736

*Merci à Henri Galinié !*

- Manuscrit de l'Abbé Bellet (Cadillac) : reproduit une liste de cépages (dont il n'est pas l'auteur), cultivés dans le Bordelais
- 103 noms sont cités, parmi lesquels « Balouzat » et « l'Etranger »

# Baron Jean-Baptiste de Secondat (1785)

---

M É M O I R E

S U R

LA CULTURE DES VIGNES DE LA GUIENNE,

ET SUR LES VINS DE CETTE PROVINCE.

---

*Fils aîné de Montesquieu*

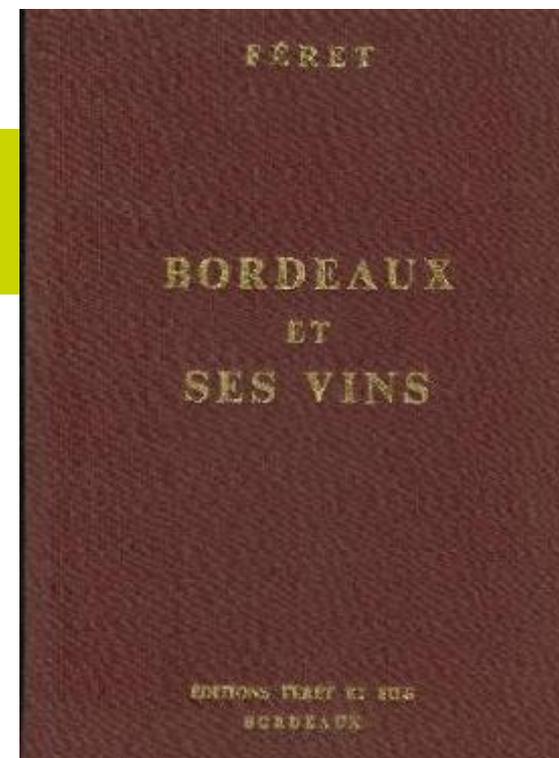
- *Pied rouge, Cote rouge, Bouchares, Etranger, Gourdoux*
- *Malbeck, Lukens*
- *Petit Boucharès, Etranger*
- *Balouzat ou Mourane*
- *Cruchinet ou doux Same, « appelé Co aux environs de Tours »*

# Auguste Petit Lafitte, 1868



- Considère que toutes ces dénominations sont synonymes du Cot
- Evoque des surfaces importantes (côtes et Graves notamment), et vante ses « qualités précieuses »
- *« se multiplie beaucoup dans les nouvelles complantations des terres fortes »* en 1783 : extension alors en cours ?
- *« absence de documents et de renseignements, à l'égard d'un cépage dont la valeur, dans le vignoble bordelais, a dû cependant être constatée il y a bien longtemps; dès le temps peut-être où il s'étendit d'une manière générale, des plaines de la rive gauche de la Garonne, aux coteaux de la rive droite »*

# Féret, 1874



## Statistiques avant la reconstitution :

- Malbec = cépage rouge le plus présent
- **Majoritaire** (*jusqu'à 4/5 !*) : Médoc,

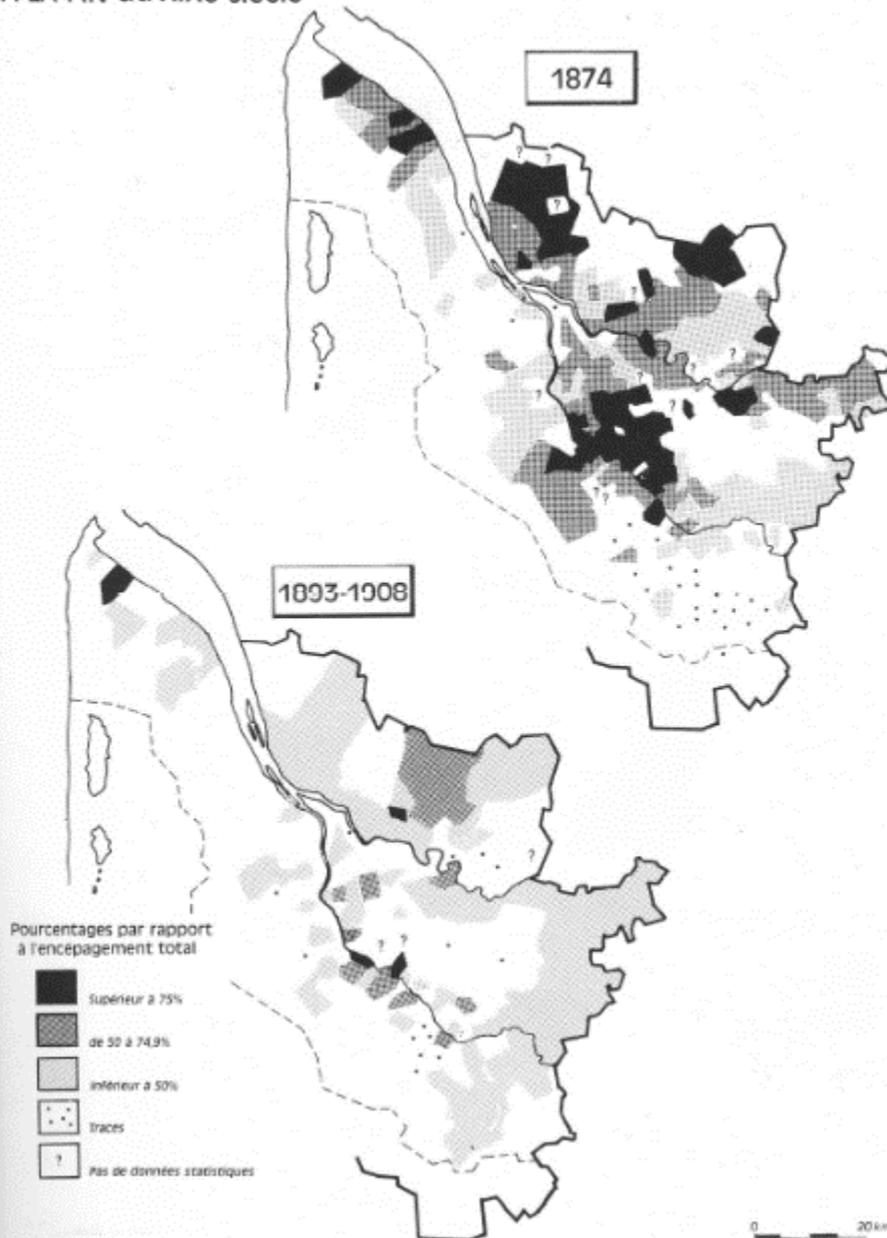
Petites Graves, Blayais, Bourgeois, Cubzaguais, Libournais, Entre-Deux-Mers

- **Proportions variables avec Merlot** : Haut-Médoc et grands crus de Graves

**Reconstitution** : Merlot et Cabernet lui sont préférés

*Victime de son caractère irrégulier ?*

LES VARIATIONS DU CEPAGE ROUGE MALBEC  
A LA FIN du XIXe siècle



*Philippe Roudié, 2014,  
d'après Féret 1874*

**Un recul brutal et significatif...  
Entamé selon certains auteurs  
avant même la crise  
phylloxérique**

- *Problèmes de maturité ?*
- *Irrégularité ?*
- *Pression botrytis ?*
- *Marché du vin ?*

# Ses noms trahissent son voyage....

- « **Etranger** », « **Estrangey** », ...

- Ses propagateurs :

**Malbec(k)**, famille de Sainte Eulalie d'Embarès (Entre-deux-Mers, sur la rive face au Médoc), qui « *apporta dans le pays un cépage nouveau auquel on donna le nom de Malbeck, qu'il a conservé dans cette commune et dans quelques-unes environnantes* » (Petit Lafitte, 1868). Aurait été un négociant (Franck, 1845).

***Pas beaucoup d'autres informations sur ce Malbeck...ni sur l'origine et l'époque supposée de l'introduction.***

# Ses noms trahissent son voyage....



- **Lu(t)(c)kens**, médecin à Camblanes, mort vers 1782 à 90 ans aurait été un grand propagateur du cépage (*Secondat 1785*)
- La famille protestante Luetkens a possédé de nombreux vignobles. **Henry Luetkens**, né à Hambourg et élevé à Stockholm, arrivé en gironde en 1685. Originellement dans le négoce, puis dans la production un siècle plus tard (*Espagne, 1991*).
- Le 30 juin 1774, Charles de Luetkens (1695-1780), écuyer et conseiller du roi, achète le Domaine de La Tour Carnet, qui deviendra « Lutkins-Carnet » et sera classé 4<sup>e</sup> cru de Médoc en 1855. Il restera dans la famille Luetkens jusqu'à sa vente en 1900.

# Ses noms trahissent son voyage....

- En 1773, Henri de Luetkens (1735-1819), négociant, achète au Comte du Breuil le Château Balac (Haut Médoc). Le domaine passe ensuite à son fils, Jean Henry Luetkens (1778-1860) qui le vendit.
  - Famille Luetkens : aussi propriétaire du château Menet (Saint Estèphe) jusqu'en 1919
- 
- Grande famille passée du négoce à la production
  - Le Luetkens cité par Secondat comme grand propagateur du cépage n'était pas dans la viticulture (médecin....), ou alors était double actif ? Etrange...

# Ses noms trahissent son voyage....

**Pressac**, à Saint-Emilion ?

*« C'est au château de Pressac que, de 1737 à 1747, Vassal de Montviel implanta dans ses vignobles un cépage noble originaire du Quercy : l'auxerrois. Le cépage pris ensuite le nom de noir de Pressac. Plus tard, le sieur Malbek l'emmena dans le Médoc, et le cépage fut appelé malbec. »*

<https://chateaupressac.com/fr/lhistoire/>

**Autres auteurs : Pressac = nom d'un propriétaire...**



## Ses noms trahissent son voyage....

« Jean Baptiste François Vassal Montviel (1712-?), écuyer et capitaine au régiment de Bigorre. Connu pour être le premier à avoir introduit entre 1734 et 1748 dans son vignoble un cépage originaire du Quercy provenant du secteur de Haute Serre sur le causse de Cahors, d'où son nom d'Auxerrois, déformation de « Autserres » en patois languedocien. Il sera alors baptisé **Noir de Pressac** et dans la première moitié du 19ème siècle sera popularisé dans le Médoc par le sieur Malbel ou Malbec »

<https://www.abcduvin.com/index.php/term/,6c53aa9f5fa7aa706e53afb1b1a3.shtml>

→ **Ébauche d'une chronologie**

→ **Sources ?**

# Ses noms trahissent son voyage....

- **Quercy, Cahors...**son origine supposée de longue date ?  
« Auxerrois » : aurait été cité par Clément Marot (début XVI<sup>e</sup> siècle) à Cahors → mais source introuvable (?)
- En Indre et Loire : Malbeck = Lukens = Cot de Bordeaux (*Odart, 1845, qui considère qu'il y a été réintroduit début 19<sup>e</sup> à partir de la Gironde, mais qu'il y était préalablement cultivé*)



Le comte Odart

# A l'époque moderne

- **Prospections par l'INRA de Bordeaux** (*sources : Philippe Leclair et Louis Bordenave*):
- 42 origines dans le Domaine du Grand Parc, prospectées avant 1950.
- 2 zones : Bourgeais-Blayais, et zone des Graves (entre Brède et Langon)
- Travaux menés sur la variation somaclonale : illustre l'intérêt pour le cépage
- Concrétisation : **16 clones sélectionnés** et multipliés entre 1971 et 2009, **8 à Cahors** et **8 à Bordeaux** (*mais circulation préalable de matériel entre les 2 régions...*)
- **Actuellement** : replantations et travaux de sélection en Côtes de Bourg

# Petite conclusion

- En 1736, pas de « Malbec, Lukens, Pressac », mais autres synonymes possibles
- Si les « propagateurs » cités l'ont introduit d'ailleurs, probablement une « réintroduction ». La chronologie des différents auteurs correspond dans les grandes lignes.
- Les sources sont invérifiables, beaucoup de « tradition orale » citée sans référence écrite fiable
- Sa généalogie et les différentes allusions plaident bien pour une origine « Vallée de la Garonne et affluents », Quercy possible

## Deux faits certains :

- **C'est à Bordeaux qu'il a acquis son nom international : le Malbec**
- **Son histoire s'y poursuit...**